



saison
culturelle
2025 · 2026



Préparer sa venue

Niveau : lycée

RESSOURCES HUMAINES

d'après le film
de Laurent CANTET
Cie 28 - Élise Noiraud

THÉÂTRE

Durée : 1h25

MÉDIATION

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

RÉSERVATION

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr

Jeudi 6 novembre

20h30

La Loge

Beaupréau

BEAUPRÉAU-EN-MAUGES

RESSOURCES HUMAINES

d'après le film de Laurent CANTET
Cie 28 - Élise Noiraud

LE SPECTACLE

Une partition sociale sans fausse note sur le monde du travail

Cette pièce raconte l'histoire d'un fils d'ouvrier qui, après ses études dans une grande école de commerce parisienne, revient dans l'usine où son père travaille, pour y effectuer un stage au sein du service des Ressources Humaines. Le jeune homme va se heurter aux difficultés propres à cette position de « transfuge de classe », à ce fossé entre son milieu d'origine et sa nouvelle place au sein de la direction, qui le laisse écartelé entre deux mondes. Mais il va aussi - et c'est là que le drame se noue - découvrir que son stage (initialement dédié à la mise en place des 35h dans l'usine) sert à masquer un plan social, dont son propre père doit faire les frais.

Entre ascension professionnelle et fidélité à son enfance, entre réussite individuelle et luttes collectives, le jeune homme devra choisir.

Après *LES FILS DE LA TERRE*, spectacle adapté d'un documentaire sur le monde agricole, et créé avec la même équipe, Élise Noiraud poursuit avec *RESSOURCES HUMAINES* son questionnement sur la filiation et l'émancipation, en mêlant questions sociales, enjeux politiques et liens familiaux.

DISTRIBUTION

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : Élise Noiraud

AVEC : Benjamin Brenière, François Brunet, Sandrine Deschamps, Julie Deyre, Sylvain Porcher, Vincent Remoissenet, Guy Vouillot

CRÉATION LUMIÈRE : Philippe Sazerat

CRÉATION SONORE : Baptiste Ribrault

SCÉNOGRAPHIE : Fanny Laplane

RÉGIE GÉNÉRALE : Lison Foulou

COSTUMES : Mélisande de Serres

ADMINISTRATION & DÉVELOPPEMENT : Annabelle Couto - Le Bureau des filles

PRODUCTION COMPAGNIE 28 | CRÉATION 2022-2023 Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique du 20^e (75) | COPRODUCTION Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique du 20^e(75) / Le Réseau ACTIF (Île-de-France) / Le Carré - Scène Nationale de Château-Gontier (53) / Le Théâtre Louis Jouvet - Scène Conventionnée d'intérêt national art et création de Rethel (08) / La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts de France (60) / Le Studio-Théâtre de Stains (93) / Le Sud-Est Théâtre de Villeneuve-St-Georges (94) / La Grange Dîmière de Fresnes (94) / Le Quatrain - Espace Culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo (44) / L'Espace Paul Jargot de Crolles (38)

PROJET SOUTENU PAR le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France Administration, production Les singulières - Léa Serror, Mathis Leroux et Audrey Camberlin Diffusion | Les singulières et Acmé Relations presse Francesca Magni | Production Le Royal Velours • Coproduction La Rose des Vents -

POUR ALLER PLUS LOIN

- Bord de scène : à l'issue de la représentation (15 minutes)

- Découvrir le film de Laurent Cantet *Ressources humaines*, le théâtre engagé, la hiérarchie dans une entreprise...

- Aborder les thèmes du spectacle : l'ascension professionnelle, les luttes collectives, les rapports humains, la désindustrialisation...

> Site de la compagnie : <https://compagnie28.com>

> Séance en résonance : projection du film documentaire ***LES TEMPS MODERNES***, le mardi 4/11/25 à 20h30, au cinéma Jeanne d'Arc à Beaupréau.



LAURENT CANTET

Réalisateur, scénariste et directeur de la photographie (1961 - 2024)

Après un début de carrière remarqué grâce à ses courts-métrages, il réalise *Ressources humaines* en 2000, qui obtient le César de la Meilleure première œuvre.

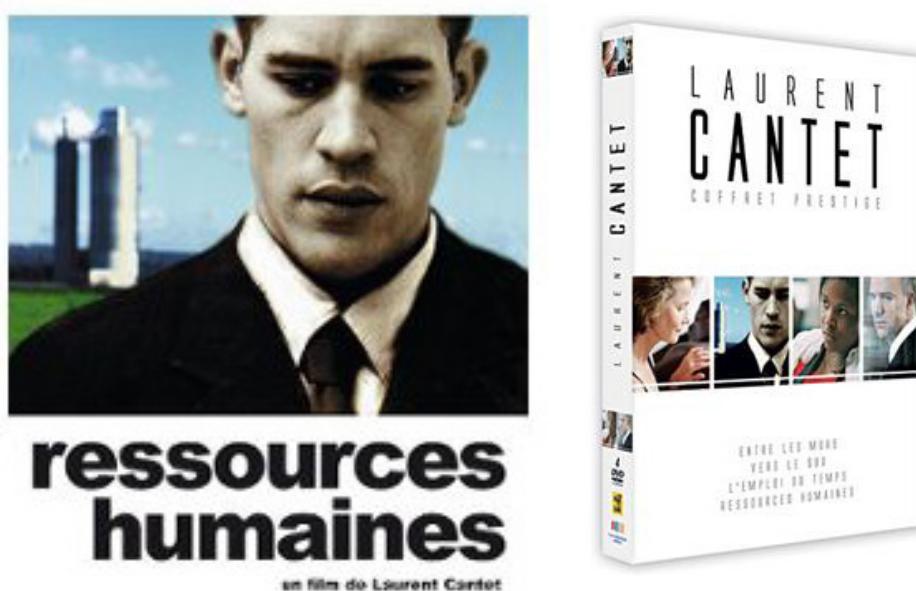
Ses films suivants, *L'Emploi du temps* (2001) et *Vers le sud* (2005) lui permettent de construire son cinéma et son style, laissant une place importante à l'authenticité de l'interprétation. La grande consécration arrive en 2008 avec *Entre les murs* — suivant le quotidien d'un collège —, qui repart avec la Palme d'or au Festival de Cannes, après avoir convaincu le jury grâce à son réalisme déstabilisant. La suite de sa carrière est toute aussi importante avec notamment *Foxfire* (2012), *Retour à Ithaque* (2014), *L'Atelier* (2018) et son dernier film, *Arthur Rambo* (2021).

À travers sa filmographie, Laurent Cantet a développé un langage de cinéma style documentaire, en laissant vivre les interactions entre les personnages et en effaçant le plus possible la présence de la caméra.

Tout au long de sa vie, l'artiste a également œuvré sur plusieurs causes humanistes. Militant pour les travailleurs sans-papiers au début des années 2010 et rejoignant le collectif 50/50 afin de lutter pour une meilleure parité et égalité homme/femme dans le monde du cinéma.

Le cinéma, qu'il a justement toujours aimé, allant jusqu'à créer en 2015 (avec notamment Cédric Klapisch) La Cinetek, une plateforme de VOD conçue et travaillée par des cinéastes, dans le but de valoriser et faire découvrir le cinéma de patrimoine.

Laurent Cantet était un réalisateur et artiste engagé, qui a toujours eu à cœur la défense des exclus et des marginaux à travers sa riche carrière.



Bande-annonce du film « Ressources humaines » : www.youtube.com/watch?v=DV_0hIgLL1Q

NOTE D'INTENTION

En 1999, Laurent Cantet réalise *Ressources Humaines*. Le film rencontre un grand succès. Pour ma part, j'étais encore lycéenne lorsqu'il est sorti et je garde un souvenir puissant de sa découverte. Par le choix de montrer à l'écran un milieu ouvrier, populaire, Laurent Cantet me mettait face à des gens que je connaissais, que je côtoyais au quotidien dans mes Deux-Sèvres natales, mais que je n'avais jamais vus représentés au cinéma. À qui je n'avais jamais pensé que l'on pouvait donner la parole, grâce aux outils de l'écriture et de la fiction.

Cette histoire, celle d'un enfant d'ouvrier aux prises avec son écartèlement interne entre deux mondes sociaux, en même temps qu'il découvre l'apprécié du monde de l'entreprise, me touche profondément. Elle est, en effet, d'une densité rare : elle pose à la fois des questions intimes et familiales très sensibles (la question de la « trahison » de son milieu d'origine, du regard qui change sur ses parents...), des questions sociologiques (qu'est-ce-que provoque le fait d'être un transfuge de classe, comment les langages, les attitudes, les « habitus » peuvent être les témoins d'une violence sourde entre les classes sociales), des questions sur le monde de l'entreprise et sa dureté, des questions sur la force du collectif, des questions sur la honte intégrée comme une seconde peau, des questions sur l'espérance de l'ascension sociale via l'enfant, des questions sur la notion-même d'ascension sociale...

tout cela fait que cette histoire me passionne par sa complexité autant qu'elle me bouleverse par la puissance des questions humaines qu'elle met en œuvre.

Par ailleurs, en choisissant de traiter d'un moment de bascule de notre histoire sociale (le passage aux 35h), *Ressources Humaines* trouve des échos saisissants avec notre actualité. Aujourd'hui encore, les 35h sont régulièrement remises en cause et surtout, l'éclatement actuel des modes de travail (auto-entrepreneuriat, micro-travail, et plus largement « uberisation » d'un certain nombre de domaines d'activités) devrait nous amener à nous interroger collectivement sur la façon dont nous souhaitons définir le travail dans notre société. Là où les 35h promettaient une protection accrue des salariés, on peut légitimement se demander dans quelle mesure l'encouragement actuel à toujours plus de flexibilité ne risque pas d'être systématiquement corrélé à plus de précarité.

Mon travail d'écriture et de mise en scène, tant seule-en-scène que dans des formes collectives, s'est orienté résolument, depuis plusieurs années déjà, vers le traitement du réel sur la scène du théâtre. Ce réel peut être aussi bien intime que politique, individuel que collectif. Mon précédent spectacle avec la même équipe, *Les Fils de la Terre*, était l'adaptation d'un documentaire d'Edouard Bergeon qui parlait du monde agricole, se situant lui aussi à un endroit de croisement entre des problématiques familiales et sociétales. Après le monde agricole, je souhaite parler ici du monde ouvrier, dans une idée de diptyque mettant sur scène des populations finalement assez peu représentées au théâtre. Je veux travailler à un théâtre engagé, qui parle de l'humain autant que du social, un théâtre politique mais profondément incarné, car je crois que les questions politiques et sociales ne sont jamais aussi fortes que lorsqu'elles s'incarnent puissamment dans des êtres et dans des histoires.

Élise NOIRAUD

ÉLISE NOIRAUD

Elise Noiraud est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle est la directrice artistique de la COMPAGNIE 28, implantée à Aubervilliers (93). Elle s'est formée aux Ateliers du Sudden et à l'université. Elle est titulaire d'une licence de Lettres Modernes ainsi que de 2 Masters : un Master Recherche en « Études Théâtrales » obtenu à Paris III, et un Master Professionnel en « Mise en scène et dramaturgie » obtenu à Paris X.



Elle a d'abord travaillé comme comédienne, et continue de le faire, au sein de nombreuses compagnies et à l'écran. Ainsi, elle a joué récemment dans le spectacle *Presque Egal à* de Jonas Hassen Khemiri, mis en scène par Aymeline Alix au Théâtre des Quartiers d'Ivry ou encore dans la série *Tétard* pour Canal+. Elle est représentée comme comédienne par Raphaëlle Danglard, de l'agence UBBA.

Au sein de sa compagnie, la COMPAGNIE 28, Elise développe depuis de nombreuses années un travail et une réflexion mettant le sujet du « réel » au cœur de ses préoccupations théâtrales. Dès son parcours universitaire, cette question a été centrale. Ainsi, son mémoire de recherche (Université Paris III - sous la direction de Joseph Danan) fut consacré à la question du traitement de la parole familiale sur la scène théâtrale, dans les spectacles d'inspiration documentaire ou autofictionnelle. Son travail de création artistique se déploie, depuis, sur deux axes : un axe seule-en-scène et un axe de mise en scène de spectacles collectifs.

Très attachée à la transmission, Elise mène régulièrement des projets de transmission artistique auprès d'adolescents, d'enfants, et d'adultes. Elle soutient également la jeune création en accompagnant, comme marraine ou membre du jury, le dispositif Acte et Fac (Paris III / Théâtre de la Bastille) et le Prix Théâtre 13 - Jeunes Metteurs en Scène. Elle dirige aussi régulièrement des stages à destination de comédiens et comédiennes pros au 104 avec les Formations de Libre Acteur.

En tant qu'autrice, enfin, ses textes sont publiés chez Actes Sud Papiers.

LA COMPAGNIE

La COMPAGNIE 28, implantée à Aubervilliers, a pour vocation d'accueillir les projets de création d'Elise Noiraud. Elle y développe un travail de création sur deux axes :

- un axe seule-en-scène

Elise Noiraud est l'autrice, l'interprète et la metteuse en scène d'une trilogie consacrée à la jeunesse, publiée chez Actes Sud sous le titre *ÉLISE*. Les spectacles qui la composent sont : *La Banane Américaine* (premier chapitre sur l'enfance-création 2011), *Pour que tu m'aimes encore* (second chapitre sur l'adolescence-création 2016) et *Le Champ des Possibles* (troisième chapitre sur l'entrée dans l'âge adulte-création 2019).

Ces trois spectacles relèvent d'une démarche autofictionnelle, c'est-à-dire qu'ils constituent un travail de recherche partant de la propre histoire d'Elise Noiraud, de son propre réel. La question centrale, dans cette démarche, ayant toujours été : comment l'individuel peut-il produire du collectif ? Comment l'intime peut-il produire de l'universel ?

Ces spectacles ont connu un très beau parcours, avec plus de 300 dates à ce jour. Le dernier volet (*Le Champ des Possibles*) a été nommé aux Molières en 2022, après une exploitation d'1 mois à guichet fermé au Théâtre du Rond-Point.

Ces spectacles se sont construits en parallèle de nombreux projets en lien avec le territoire du 93, où est implantée la compagnie, notamment un projet mené auprès de collégiens à Stains (à l'initiative du Studio-Théâtre de Stains) et intitulé « Adolescence et écriture de soi ». Cette démarche a permis de créer une porosité entre la propre histoire d'Elise et celles des jeunes avec qui elle a travaillé, et d'interroger la définition de l'adolescence propre à chaque génération.

- un axe de mise en scène de spectacles collectifs

Son dernier projet en ce sens est un spectacle intitulé *Ressources Humaines*, d'après le film de Laurent Cantet, avec 7 comédiens et comédiennes. Ce spectacle, créé aux Plateaux Sauvages fin 2022 et actuellement en tournée raconte l'histoire d'un fils d'ouvrier, revenant dans l'usine où son père travaille comme manœuvre, pour y effectuer un stage au service des ressources humaines. Très vite, il va se confronter à la complexité de cette position de « transclasse » pris entre deux mondes : le monde ouvrier, d'où il vient, et celui des dirigeants, auquel il se trouve désormais rattaché. Ce spectacle est le 2^e qu'Elise monte avec son équipe, après *Les Fils de la Terre*, consacré au monde agricole, et qui avait remporté en 2015 le Prix Théâtre 13-Jeunes Metteurs en Scène. Son prochain projet de mise en scène avec cette équipe artistique, et prévu pour la saison 26-27, est une adaptation de *La Loi du Marché*, de Stéphane Brizé.

Les spectacles d'Élise Noiraud, qu'ils soient seule-en-scène ou en équipe, interrogent la construction de l'individu au croisement du familial et du social, et sont animés par une question centrale : comment le traitement de l'intime peut-il produire de l'universel ?



CULTURE/



Les scènes se succèdent en vignettes aiguisees, soigneusement éclairées, avec des fondus au noir. PHOTO PAULINE LE GOFF

C'est curieux comme dans une mise en scène, un microdétail peut chiffrer l'esprit, alors qu'il n'est pas central. Pourquoi la nappe en coton à carreaux jaune et orange qu'utilise la famille d'ouvriers est-elle ostentatoirement pas repassée ? Est-ce pour montrer que le froissé n'est pas l'apanage des bourgeois bohémiens ? Comment se prend ce type de décision sur un plateau ? La traque des signes n'a l'air de rien, mais de frictions et de jonctions entre les classes, il est bien question dans cette adaptation scénique de *Ressources humaines*, le deuxième film de Laurent Cantet, premier vrai rôle au cinéma de Jallil Lespert, cinglante tragédie autour des 35 heures, sortie le 15 janvier 2000 pile au moment où la loi allait entrer en application. Après les *Fils de la terre*, autour de la ruralité, la comédienne Elise Noiraud, dont on avait beaucoup aimé le seul en scène autobiographique, se centre sur le monde ouvrier et notamment le travail à la chaîne, peu fréquent sur les plateaux, surtout dans un spectacle qui s'adresse à tous.

Bilboquets. Les personnages sont en ligne claire comme dans une BD de Hergé, et les acteurs jouent pour la plupart un double jeu au sens propre, ils tiennent deux rôles antagonistes. La scène est dépourvue de

«Ressources humaines», trouvailles à la chaîne

Adaptant le film de Laurent Cantet avec des acteurs à double emploi, Elise Noiraud convoque la vie à l'usine au moyen d'un bruitage étudié et de quelques accessoires. Une mise en scène efficace qui rend cette tragédie sociale accessible au plus grand nombre.

décor mais quelques accessoires suffisent pour distinguer les lieux, le plus fréquemment la maison familiale et l'usine. La pièce s'ouvre sur le bruit du train et la famille face aux spectateurs, tel des bilboquets colorés, tandis que Franck, le fils de retour au pays, égrène à la manière de Père une série de «*Je me souviens*», avec moult précisions sur les noms propres. Peut-être parce que la plupart des usines ont été délocalisées et que le monde que nous présente Elise Noiraud date d'un temps qu'elle n'a pas forcément connu, les costumes nous renvoient à une époque quasi préhistorique : le gilet tricoté rose de la mère, le chandail montagnard du père, et surtout le bandeaup avec lequel la sœur retient ses cheveux, coiffure des jeunes filles des années 60 plutôt que des années 2000. Franck a fait des études de commerce brillantes, il va

faire un stage au service des ressources humaines dans l'entreprise dont les récits ont berçé son enfance car son père y est encore ouvrier. La famille est fière de sa réussite. Tout va se passer pour le mieux, d'autant qu'une initiative l'adoube auprès du patron, sans plaisir toutefois à sa directrice de stage – qui perçoit que le jeune homme pourrait prendre sa place : il a l'idée louable de proposer à l'ensemble des salariés un questionnaire afin de savoir ce qu'ils attendent de la réduction du temps de travail. «*J'ai coutume de dire qu'une entreprise, c'est comme une famille*», répète à l'envers la direction, qui voit dans l'opération une occasion rêvée de serrer le dialogue avec les syndicats, et notamment une redoutable syndicaliste vêtue d'un ample gilet rouge, comme le drapeau. Elise Noiraud réussit fort bien ce qui correspondrait à un champ-

contrechamp au cinéma. Autrement dit, les passages dialogués qu'elle déréalise en plaçant les acteurs à deux extrémités du bord du plateau, face au public. Les scènes se succèdent en vignettes, aiguisees, soigneusement éclairées, avec des fondus au noir. Un bruitage étudié suffit pour halluciner l'usine, et notamment le travail à la chaîne sur des carrosseries de voitures dont on voit d'autant mieux l'aspect répétitif que la chorégraphie des gestes s'effectue sur le vide.

Nœud coulant. L'ombre de Joël Pommerat, expert du noir sur un plateau, qui lui aussi aime faire jouer à un même acteur deux personnages aux antipodes – la grand-mère et le grand méchant loup –, plane sur cette mise en scène soignée et efficace, accessible au plus grand nombre, adolescents compris. Le nœud coulant se resserre progressivement autour du cou de Franck qui comprend, mais un peu tard, que tout en ayant décroché une promesse d'embauche inespérée grâce à son initiative, il a enclenché le licenciement de son propre père et d'une douzaine de salariés. Volte-face et révolte du fils.

Cette étape est la moins réussie, en ce que la prise de conscience de Franck des enjeux politiques est un peu trop rapide, tout comme son dilemme de transfuge de classe trop facilement résolu, là où le film de Cantet était poignant. Ce dernier percutait une actualité sur la réduction du temps de travail qui allait nourrir tous les débats des années qui suivirent. Elise Noiraud explique bien dans le programme de salle que «*L'éclatement actuel des modes de travail (auto-entrepreneuriat, ubérisation, microtravail)*» a pour effet de remettre en cause les 35 heures et en tout cas de les rendre beaucoup moins protectrices. Manque cependant le léger basculement qui offrirait à sa pièce une amplitude réellement politique.

ANNE DIATKINE

RESSOURCES HUMAINES
d'ELISE NOIRAUD. d'après
le film de LAURENT CANTET
Jusqu'au 22 octobre aux Plateaux
sauvages puis en tournée.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

107^e ANNÉE – N° 5319 – mercredi 19 octobre 2022 –

Ressources humaines

(Cantet de la région)

PAR MOMENTS, Benjamin Brenière ressemble tellement à Macron que c'en est troublant. Physiquement, mais pas que. Voilà un grand gamin trop vite monté en graine, à l'air affûté, plein d'énergie, et plein d'idées courtes qu'on lui a fourrées dans la tête à Paris (dans une grande école de commerce), un gamin qui en veut, fort sympathique, ma foi, et sûr de lui, de son talent, mais un peu vide, un peu niais, un peu lisse...

Il revient au pays et débarque comme DRH stagiaire dans l'usine où son père marne comme ouvrier depuis trente ans. Le patron, paternaliste, le prend aimablement sous son aile. Ça va mal tourner.

elle était encore lycéenne et en garde « un souvenir puissant ». Elle est des Deux-Sèvres. Laurent Cantet est des Deux-Sèvres. Ça ne suffit pas, évidemment. Mais, en voyant ce film, elle s'est retrouvée « face à des gens qu'[elle] côtoyai[t] au quotidien mais qu'[elle] n'avai[t] jamais vus au cinéma (...), à qui [elle] n'avai[t] jamais pensé que l'on pouvait donner la parole ». Garder au fond de soi cette impression sensible, tâcher d'en restituer l'impact, la force, la capacité d'éveil : rien de mieux.

On s'en souvient, le jeune DRH croit bien faire en consultant les ouvriers de l'usine sur le passage aux 35 heures, le-

quel devrait leur bénéficier, et il finit par comprendre, un peu tard, qu'il s'est piégé lui-même et qu'il a été piégé...

Sur scène, ils sont sept, cinq hommes, deux femmes. Tous au cordeau, interprétant chacun plusieurs personnages (Julie Deyre compose une syndicaliste à se tordre et la mère du héros). Décor minimaliste, saynètes rapides, travail de haute précision sur les lumières, bande-son d'époque finement ourlée : tout est au service du propos. Et le propos est politique.

Il ne s'agit pas seulement de mettre sur scène le monde ouvrier qui en est si souvent absent, mais aussi de faire sentir

que, dans l'entreprise, les rapports de force cachent parfois bien leur jeu. Et de montrer leurs fortes répercussions sur l'intime, pas seulement la vie de famille et les amitiés, mais aussi l'image que l'on a de soi. Il y a un passage très fort sur la honte que les dominés gardent enfouie en eux...

Elise Noiraud nous avait emballés avec la trilogie autobiographique, elle aussi très sociale, et politique, et drôle (notamment « Le Champ des possibles »), dont elle était l'autrice, l'interprète et la metteuse en scène. Ici aussi, on sent qu'elle sait où elle va.

Jean-Luc Porquet

● Aux Plateaux sauvages, à Paris, jusqu'au 22/10.



Pourquoi mettre sur les planches ce film de Laurent Cantet sorti avec grand succès voilà plus de vingt ans, en 1999 ? A priori, on ne voit guère l'intérêt... Sauf que Elise Noiraud a une bonne raison de le faire, l'une des meilleures qui soit : ce film, elle l'a vu quand

SCÈNES

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

Ressources humaines

Théâtre

D'après le film de Laurent Cantet

| 1h25 | Adaptation et mise en scène Élise Noiraud. Le 3 mars à Clisson (44), le 9 à Eu (76), le 11 à Fresnes (94), le 14 à Rueil-Malmaison (92), le 25 à Épinay-sur-Seine (93), le 7 avril à Crolles (38)...

TT

Le Rêve et la Plainte

Théâtre

Nicole Genovese

| 1h30 | Mise en scène Claude Vanessa. Le 7 mars à Auch (32), le 9 à Tarbes (65), du 14 au 16 à Toulouse (31), les 21 et 22 à Châteauvallon (83), les 30 et 31 à Oullins (69).

TTT

La Mouette

Théâtre

Anton Tchekhov

| 2h30 | Mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman. Jusqu'au 25 février, Théâtre des Abbesses, Paris 18^e, tél. : 01 42 74 22 77; les 8 et 9 mars à Beauvais (60).

Dire le monde tel qu'il est ou le réinventer, la question a toujours hanté le théâtre. Lorsque Élise Noiraud – formidable autrice d'*Élise*, trilogie seule-en-scène où elle incarne sa propre histoire – adapte *Ressources humaines* (1999), elle veut témoigner du monde de l'entreprise à l'aube des années 2000 et des désarrois des transfuges de classe. Fraîchement diplômé de HEC – dont il est un des rares fils d'ouvriers à sortir diplômé –, Franck sollicite un stage à la direction des ressources humaines de l'usine où travaillent son père et sa sœur. Inquiet de la loi Aubry et des conséquences du passage aux trente-cinq heures, le patron l'y charge de réorganiser le temps de travail. Naïf, titraillé entre la classe populaire dont il veut sortir et la classe dirigeante dont il ne possède pas encore les codes, Franck se fait instrumentaliser... En scènes rapides et chocs sur le plateau nu, où seuls lumières, accessoires minimalistes et bande-son sculptent l'espace, Élise Noiraud transporte de l'usine à la cuisine maternelle, de la voiture du patron à la boîte de nuit locale. Dans *Les Fils de la terre* (2015), elle racontait déjà notre monde agricole exsangue. Elle continue ardemment de fouiller notre société, de s'y engager humainement, et de nous y engager. Le théâtre, acteur du réel.

Ce n'est pas la voie du metteur en scène Claude Vanessa ni de sa délivrante autrice Nicole Genovese. Dans *Le Rêve et la Plainte*, elle imagine Louis XVI, le comte d'Artois, Marie-Antoinette et la princesse de Lamballe discutant de la cuisine beige cuivrée que le roi a offerte à son épouse pour le Petit Trianon. Thé, pique-nique en costumes d'époque dans un géant castelet paré de toiles peintes : galement déguisés, nos petits-bourgeois à l'accent niçois ne se refusent aucune gourmandise et débattront bientôt de politique, de cuisine, d'hôpital public et de climat, tandis que la pluie passe à la grêle, puis à la glace. Éberlué par ces absurdes et sophistiqués décalages entre hier et aujourd'hui, amusé par la corrosive banalité des propos et un extravagant accompagnement musical à la viole, le public hallucine doucement. Ces hommes et femmes ordinaires en perruques poudrées savent si bien s'évader. Et incitent avec un humour

si insensé à dépasser le morne quotidien. À calmement le révolutionner.

Réel, rêve, il y a tout chez le Russe Anton Tchekhov (1860-1904), et surtout dans cette *Mouette* (1896) que Brigitte Jaques-Wajeman nous fait redécouvrir. Est-ce le dépouillement de la scénographie qui fait si bien réentendre le texte ? Tréteau de théâtre artisanal, toile peinte au fond pour figurer le temps qui passe : sous des lumières crépusculaires, quatre artistes aux prises avec leur vocation déchaînent les passions. La mère, actrice célèbre et embourgeoisée dont l'amant est un nouvelliste à la mode mais pétri de doutes sur son talent, face au fils dramaturge torturé et avant-gardiste. Entre eux, Nina – jeune comédienne tourmentée, que séduit l'amant et qu'aime désespérément le fils. Une vie de théâtre. Car tout ici part d'une première représentation qui scellera les destins. Et chacun de se jouer de drôles de comédies. Le théâtre devient métaphore de nos existences épuisées d'insatisfactions, d'échecs, de chagrin.

Dans *La Mouette*, Tchekhov dit avec mélancolie la douleur de vivre selon son idéal, l'obsession du manque, l'impuissance. Alors le quotidien lorgne vers le métaphysique, et le réel vers l'élegie. Il réconcilie ainsi le monde tel qu'il est et celui auquel on aspire. Le vrai, même cruel, et le rêvé. Le prouve la simplissime mise en scène – le comble de l'art – de Brigitte Jaques-Wajeman, servie par de lumineux comédiens. Pour leur grâce blessée, leurs déchirures crânes, nous n'oublierons ni Pauline Bolcatto, ni Raphaële Bouchard, ni Raphaël Naasz, ni Bertrand Pazos ●



Raphaële Bouchard, Bertrand Pazos, intenses.

à partir du
27 Juin

RESSOURCES HUMAINES

Théâtre Paris-Villette

Elise Noiraud

Un très fort écho avec le public

La metteuse en scène et comédienne reprend son adaptation du film de Laurent Cantet qui traite du frottement des classes sociales.



Théâtral magazine : Pourquoi Ressources humaines ?

Elise Noiraud : C'est un film qui m'accompagne depuis longtemps. Je l'ai vu à sa sortie, fin 1999, j'étais lycéenne. Laurent Cantet étant originaire des Deux-Sèvres comme moi, il avait eu un certain retentissement sur place mais c'est surtout le contenu qui m'a marquée. Le fait qu'en dehors de Jalil Lespert, aucun acteur ne soit professionnel, offrait un effet de réel saisissant. Et même si je suis issue de la classe moyenne, mes grands-parents étaient agriculteurs et la question des trans-classes me touche particulièrement. Le personnage principal, Franck, revient chez lui après des études dans une grande école de commerce parisienne, pour un stage dans l'usine où son père est ouvrier depuis trente ans.

Quels sont vos partis pris de mise en scène ?

Mon théâtre est centré sur le jeu des comédiens, avec presque pas de décor mais une attention portée sur la lumière dans la lignée du théâtre au noir de Joël Pommerat. Et une bande-son composée par mon collaborateur artistique, Baptiste Ribrault, à partir de sons d'usines mais aussi de musiques populaires.

Comment passe-t-on après des acteurs non professionnels ?

Les comédiens avec qui je travaille, je les aime aussi car ils n'ont pas des corps de jeunes gens sortis du conservatoire. François Brunet qui joue le père, par exemple, tu pourrais croire qu'il a été ouvrier. La vérité du jeu que je traque passe souvent par les corps. Par exemple, si Franck s'imagine que rien n'a changé

pour lui, ses copains de jeunesse, en le voyant danser, savent qu'il n'est plus de leur monde.

Qu'ajoute le théâtre à un film ?

Que je monte mes seuls en scène autofictionnels ou des adaptations, c'est la question d'un présent partagé qui m'importe. Nous avons fait le choix d'une narration ouverte vers le public avec même des scènes de dialogue jouées en frontal. En dehors de Benjamin Brenière qui incarne Franck, les six autres comédiens interprètent plusieurs rôles, ils sont d'une grande virtuosité. Quand le rideau se lève, le public est étonné de constater qu'ils n'étaient que sept pour jouer tous ces rôles. Tout va vite, j'aime bien qu'il n'y ait aucun gras, qu'on laisse aux gens l'espace de comprendre ce qu'ils veulent.

Comment le spectacle est-il accueilli ?

J'ai commencé à penser à ce projet en 2017-2018, à un moment où le syndicalisme paraissait à bout de souffle. Depuis la création à l'automne, aux Plateaux Sauvages, les choses ont beaucoup changé et le spectacle rencontre un très fort écho avec le public. A chaque fois qu'on joue la grande scène où les contradictions de Franck explosent et qu'il déverse toute sa honte sur son père, une émotion énorme traverse la salle.

Propos recueillis par
Patrice Trapier

■ *Ressources humaines, d'après le film de Laurent Cantet, adaptation et mise en scène Elise Noiraud. Théâtre Paris-Villette, 211 av Jean-Laurès 75019 Paris, 01 40 03 72 23, du 27/06 au 2/07*

QUELQUES RÉPÈRES...

LES RESSOURCES HUMAINES

Les entreprises ont réalisé l'importance de la motivation des salariés pour atteindre les objectifs fixés. Le capital humain est devenu un véritable enjeu stratégique dans la bonne marche de l'entreprise. Qu'est-ce que la fonction Ressources humaines ? Quel est son rôle ? Définition.

Le succès d'une entreprise repose sur la qualité de ce qu'elle a produit, mais surtout, sur la qualité des Hommes et des Femmes qui y travaillent.

En quoi consiste la fonction ressources humaines ?

La fonction Ressources Humaines : RH, a pour mission de mettre en adéquation les emplois d'une organisation (entreprise, association, syndicat, etc.) et les ressources humaines disponibles pour créer, produire au bénéfice de cette organisation.

Elle doit faire en sorte que « l'organisation dispose du personnel nécessaire à son fonctionnement et que ce personnel fasse de son mieux pour améliorer la performance de l'organisation, tout en s'épanouissant » (source : www.economie.gouv.fr).

Le service RH doit également s'assurer de la cohérence entre la stratégie d'entreprise et les compétences en place, par la mise en place d'une organisation et des conditions les plus favorables pour que les salariés puissent les réaliser. Il doit également s'assurer en permanence que les postes, les missions, l'organisation des équipes soient alignés avec l'objectif collectif.

Autres missions :

- diffuser l'information au sein de l'entreprise,
- faciliter la prise de poste des nouveaux salariés
- contribuer à l'évolution interne des salariés plus anciens,
- répertorier les compétences,
- favoriser l'appropriation des nouvelles compétences nécessaires à l'entreprise,
- recenser les compétences déjà existantes et inexploitées,
- créer des passerelles entre les postes et les services,
- responsabiliser les salariés à tous les niveaux,
- gérer les contraintes sociales avec les relations syndicales, les comités d'entreprise,
- veiller au respect des obligations légales (code du travail, convention collective, accords collectifs, règlement intérieur), etc.

La fonction RH requiert une connaissance parfaite de l'entreprise et de sa gestion mais également une connaissance de l'environnement économique et social qui l'entoure.

UNE FONCTION SUPPORT

Les RH font partie des « fonctions support » de l'entreprise, c'est-à-dire qu'elles participent de manière non directe à la création de valeur. Ce service contribue au bon fonctionnement de l'entreprise.

La taille de l'entreprise

Au sein des petites structures, le dirigeant assure lui-même la gestion du personnel. Ainsi, il assure souvent les tâches administratives (notamment les recrutements), la gestion de l'entreprise, la communication interne et la partie commerciale.

L'appellation « service du personnel » est couramment employé dans l'industrie, à la place de « direction des ressources humaines ». Le service du personnel est rarement présent en dessous d'un effectif de 100 personnes.

Dans le secteur des services, le seuil se situe plus bas : autour de 50 personnes. En règle générale, plus la taille de l'entreprise croît, plus la fonction intègre, au-delà de la gestion administrative du personnel, des missions relatives au développement des ressources humaines : gestion des carrières et mobilité, formation, recrutement, rémunérations, etc. Le stade de développement de l'entreprise influence largement les missions de la fonction ressources humaines.

RH : LES DIFFÉRENTES FONCTIONS

Recruter, gérer les relations sociales, développer les compétences individuelles et collectives... La gestion des ressources humaines (GRH) regroupe de multiples métiers, qui participent tous au bon fonctionnement et à la réussite de l'entreprise.

Des missions très diversifiées

La gestion des ressources humaines (GRH) se retrouve dans toutes les entreprises de taille plus ou moins importante.

Au quotidien, les tâches sont nombreuses et variées, qu'il s'agisse de gérer les contrats et les fiches de paies ou encore de communiquer en interne auprès des collaborateurs (salariés, managers, direction, ...).

Les principales fonctions peuvent être regroupées en 4 familles de métiers :

1 - Les métiers de la stratégie

- Les métiers de l'organisation et de l'administration : administration du personnel, relations sociales, communication interne, système d'information.
- Les métiers du développement des ressources humaines : recrutement et développement des compétences, gestion de carrière et mobilité.
- Les métiers du conseil en ressources humaines : conseil en recrutement, formation, relations sociales, etc. Ces métiers s'exercent généralement dans des cabinets indépendants.

2 - Les métiers stratégiques

- Le directeur/la directrice des ressources humaines, ou DRH, est chargé(e) de définir et mettre en œuvre la politique de management et de gestion des ressources humaines (recrutement, rémunération, mobilité, gestion des carrières, ...) de l'entreprise.
- Il contrôle l'application des obligations légales et réglementaires relatives aux conditions et aux relations de travail.
- Il organise le dialogue social et participe aux opérations de communication interne liées aux mutations de l'entreprise.
- Il peut être épaulé par un(e) responsable des ressources humaines (RRH), qui veille à l'application de la politique RH de l'entreprise.

3 - Les métiers de l'administration et de l'organisation

Administration du personnel

Toute la gestion administrative du personnel est assurée par le service Administration du personnel. Les missions sont variées. Parmi elles :

- gérer les demandes de congé,
- tenir à jour les dossiers du personnel,
- gérer les contrats de travail (établissement, suivi, suspension, rupture) et les avenants aux contrats de travail,
- veiller au respect des obligations légales (code du travail, convention collective, accords collectifs, règlement intérieur),

- établir les fiches de paie,
- calculer les charges sociales et établir les déclarations sociales (mensuelles, trimestrielles et annuelles), effectuer le calcul et la gestion des traitements et salaires et cotisations sociales afférentes, etc.

4 - Les métiers du développement des RH

> Le recrutement et le développement des compétences

Le responsable RH est en charge du recrutement de nouveaux employés et de la formation des salariés déjà présents dans l'entreprise afin d'assurer leur développement au sein de l'organisation. Il recrute et place chaque individu au poste qui convient le mieux à ses aptitudes, ses compétences et ses aspirations. Il organise la formation et l'intégration des salariés dans l'entreprise. Il assure la rémunération, la promotion des salariés et le développement de leur carrière.

> Une fonction « marketing »

Le rôle du responsable RH au sein de cette fonction a énormément évolué. Son rôle ne tient plus uniquement à faire passer des entretiens pour trouver la personne adéquate pour un poste donné. Il doit attirer les meilleurs profils.

Une dimension marketing apparaît ainsi dans ses missions. Il utilise désormais divers outils du marketing et de la communication pour atteindre ses objectifs.

Autres enjeux : motiver et fidéliser les collaborateurs.

> Communication interne

Mission principale du responsable des RH et de ses équipes : diffuser les informations auprès des salariés (informations descendantes), sur :

- les valeurs de l'entreprise,
- les stratégies développées par l'organisation,
- la vie de l'organisation,
- les négociations sociales,
- l'emploi : mobilité interne, recrutement, formation, CPF...
- la gestion quotidienne des salariés : paie, mutuelle, retraite...

Objectifs de la communication interne :

- convaincre, donner un sens au travail de ses employés (et motiver ainsi le personnel),
- faire adhérer les salariés autour de projets communs, autour de la stratégie d'entreprise,
- valoriser l'image et les performances de l'organisation.

La communication interne permet d'entretenir la culture d'entreprise en développant le sentiment d'appartenance des salariés à l'entreprise.

À l'écoute des besoins et demandes des salariés, le service remonte également les informations auprès de la direction (informations ascendantes).

> Système d'Information RH

Contrairement aux idées reçues, la fonction SIRH (système d'information RH) n'est pas une fonction uniquement « informatique », mais nécessite des compétences à la fois dans les ressources humaines, les systèmes d'information et la conduite de projets.

Le/la responsable SIRH et son équipe sont chargés d'analyser les besoins informatiques de la direction des ressources humaines de l'entreprise (gestion de la paie, service recrutement, service formation, etc.).

Ils doivent trouver le système adéquat pour répondre aux besoins des utilisateurs dans leurs tâches quotidiennes (développement d'applicatifs internes et suivi de leur évolution, déploiement de logiciels RH auprès des utilisateurs, choix des progiciels, etc.).

Ils veillent également au bon fonctionnement et sont chargés de résoudre les lenteurs et autres dysfonctionnements qui pourraient survenir.

> Gestion de carrière et mobilité

Le capital humain est à la source de l'innovation et donc du développement de l'entreprise. Une bonne gestion de la mobilité et des carrières entraînent une augmentation de la performance et des savoir-faire de l'entreprise, et contribue pour les salariés à une forme d'épanouissement professionnel. La fonction gestion des carrières et mobilité vise à atteindre le meilleur équilibre possible entre les besoins de l'organisation en termes de compétences attendues, les attentes des salariés à l'égard du travail et leurs aspirations.



LE SYNDICALISME

Qu'est-ce qu'un syndicat ?

Un syndicat est une association de personnes dédiée à la défense des droits et des intérêts des travailleurs. Tous les travailleurs ont le droit d'adhérer à un syndicat, ou d'y avoir recours, au nom de la liberté syndicale consacrée en 1884.

Un syndicat est dit « représentatif » lorsqu'il remplit un certain nombre de critères (respect des valeurs républicaines, transparence financière, influence caractérisée dans la branche ou l'entreprise...).

> Définition du syndicalisme

Le syndicalisme est le mouvement qui vise à unifier au sein de groupes sociaux, les syndicats, des professionnels pour défendre des intérêts communs. Le mot « syndicalisme » désigne également l'action militante qui cherche à poursuivre les buts d'un syndicat. Pour des raisons historiques, le terme « syndicalisme » s'applique, dans son sens le plus courant, à l'action au sein des syndicats de salariés, et par extension, à celle des organisations syndicales étudiantes, lycéennes et professionnelles.

> Rappel historique

Les années 1880 ont marqué la naissance du syndicalisme en Europe. En France, c'est la loi Waldeck-Rousseau de 1884 qui a autorisé la création de syndicats. Elle a abrogé la loi Le Chapelier de 1791, qui interdisait les organisations ouvrières, notamment les corporations des métiers, mais également les rassemblements paysans et ouvriers ainsi que le compagnonnage. Cependant, l'emprise de la loi Le Chapelier est restée forte dans les mentalités françaises, de sorte que le syndicalisme est peu développé en France par rapport au reste de l'Europe. Les pays germaniques et scandinaves ont un syndicalisme puissant, parce que le développement du capitalisme s'y est produit sans rupture avec la tradition corporatiste, avec des systèmes de relations sociales où les corps intermédiaires jouent un rôle beaucoup plus important qu'en France.

D'après plusieurs études, l'accroissement des inégalités de revenus serait accrue par le déclin de la syndicalisation. Ainsi, les travaux des économistes Rafael Gomez et Konstantinos Tzioumis ont montré que la rémunération des cadres dirigeants était bien moins élevée en présence de syndicats et qu'ils bénéficiaient de beaucoup moins de stock-options que leurs homologues d'entreprises comparables sans syndicats. Aux États-Unis par exemple, les rémunérations des PDG étaient de 19 % inférieurs, et la présence syndicale aurait tendance à améliorer la situation des bas salaires. Le Fonds monétaire international (FMI) estime également qu'« en réduisant l'influence des salariés sur les décisions des entreprises », l'affaiblissement des syndicats a permis d'« augmenter la part des revenus constitués par les rémunérations de la haute direction et des actionnaires ».

Des traditions syndicales très différentes existent. En Allemagne par exemple, la prévalence des accords d'entreprises fait que les luttes visent à signer des accords entre les membres d'un syndicat et les dirigeants de l'entreprise. En Norvège, le conseil d'administration a des places réservées aux représentants syndicaux, avec un pouvoir de décision. Dans beaucoup de pays, les prestations sociales sont reversées aux syndicats, qui les versent à leurs membres; si ce n'est pas le cas en France, c'est le cas en Belgique pour les allocations chômage. En Espagne, après l'anarchosyndicalisme de 1936, succède une pratique des usines récupérées après la crise de 2008. Malgré ces différences, de nombreuses formes de collaboration européennes existent, de simple coordinations à de réelles confédérations internationales, avec des orientations allant



de la cogestion, au syndicalisme révolutionnaire. La Confédération européenne des syndicats représente la majorité des syndicats européen, alors que la Confédération internationale du travail ou l'Association internationale des travailleurs illustrent des tendances plus minoritaires liés à l'anarcho-syndicalisme*.

*(anarcho-syndicalisme : forme de syndicalisme marquée par les idées anarchistes et antiétatiques, qui préconise notamment de remettre la gestion des affaires économiques à des syndicats directement contrôlés par les travailleurs).

(Source : Wikipédia)

Plus d'infos à consulter en ligne :

Podcast / Qu'est-ce qu'un syndicat ?

<https://shows.acast.com/63f887026c3fc00011d022e2/63fc8e11c89ace001105bbbf>



Qu'est-ce qu'un syndicat et comment s'organise-t-il ?

www.vie-publique.fr/fiches/24062-quest-ce-quun-syndicat-representatif-et-comment-sorganise-t-il

Représentativité des syndicats et des organisations patronales : résultats de la 4^e mesure d'audience

www.vie-publique.fr/en-bref/298178-representativite-syndicale-mesure-audience-en-2025

Quels critères pour la représentativité syndicale ?



Le théâtre engagé

Le théâtre engagé est un genre théâtral qui vise à sensibiliser le public aux enjeux sociaux, politiques et économiques en présentant des pièces qui défendent une cause ou critiquent des injustices. Ce type de théâtre utilise souvent des techniques narratives, symboliques et émotionnelles pour provoquer la réflexion et encourager le changement d'attitude. Parmi les auteurs célèbres associés à ce mouvement, on trouve Bertolt Brecht et Jean-Paul Sartre, qui ont utilisé leurs œuvres pour interroger la conscience collective de leur époque.

Un théâtre philosophique

Les pièces de Camus et de Sartre, pendant la Seconde Guerre mondiale et juste après, proposent une réflexion sur l'engagement et abordent des questions politiques, en particulier autour de la liberté et de la révolte.

Sartre instaure un genre à part, qu'il appelle le « théâtre de situations » : il place les personnages dans des situations difficiles, qui mettent en jeu leur liberté. Ses pièces confrontent des systèmes de valeurs morales. Dans *Les Mains sales*, un révolutionnaire se demande s'il doit assassiner un traître.

Camus refuse de mettre le théâtre au service d'une thèse. Pour lui, le rôle du théâtre est avant tout de poser des questions. *Les Justes* met en scène un projet d'attentat : est-il légitime de sacrifier des innocents pour tuer un tyran ?



RETOUR SUR LE SPECTACLE

Il est intéressant de faire un retour avec les élèves sur le spectacle et les thèmes abordés. Ce moment d'échange peut être l'occasion de libérer la parole, de soulager et de répondre à certaines interrogations. Seulement, construire une discussion avec toute la classe autour de ces thèmes peut être compliqué. Nous vous proposons donc une activité à faire avec toute la classe, et pourquoi pas en petit groupe :

ÉTAPE 1

- > Demander aux élèves, ou aux groupes, de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler, discuter, qui les a étonné.e.s : trois informations visuelles, auditives, à propos des thèmes, de l'histoire... trois choses concrètes, dans une idée de repérage.
- > Ensuite afficher les post-it devant toute la classe : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter, d'argumenter, de sonder la classe sur leur ressenti.
- > Choisir un des post-it et regarder s'il est possible en trouver un autre qui fonctionne avec, de faire des groupes d'idées, de thèmes.

ÉTAPE 2

- > Nommer les catégories ainsi établies, elles peuvent être :
 - actions des comédien.ne.s
 - univers sonore
 - lumières
 - personnages
 - décor
 - accessoires
 - texte
 - émotions
 - thèmes
- > Compléter éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.
- > Demander s'il y a des catégories qui auraient été oubliées, s'il y a des choses qu'ils n'avaient pas remarqué ?

ÉTAPE 3

- > Choisir une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqués. Essayer d'être précis, au-delà du « j'aime » / « j'aime pas », voir si ces catégories ouvrent des discussions.
- > Poser la question de la réflexivité ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ? Est-ce que certaines choses vous ont marqué ? Est-ce que vous ne connaissiez pas certains sujets/mots ?

L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y a pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité.
À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est mal vu au théâtre.
On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin »
(ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir
l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes
avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés,
pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non
un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réservier aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration
à la découverte d'un spectacle.

XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est
inutile de les interroger. Tu n'es pas forcément de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

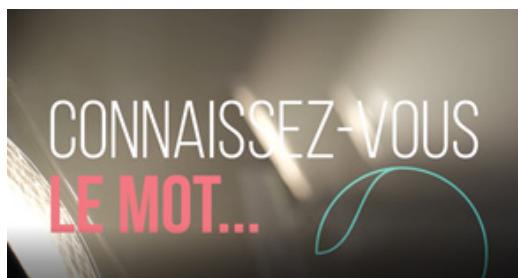
YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

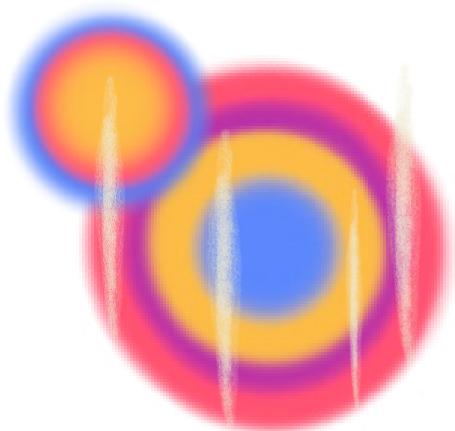
WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ?
À quoi ça sert un spectacle ?
Comment se prépare la saison ?
Qui soutient ?
...

Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle
à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
(Rubrique : Parlons spectacle)



TOUTE LA PROGRAMMATION...

AOÛT

CIRQUE / ART DE RUE
QUEEN-A-MAN
 Cie Ô Captain mon Capitaine
 DIM 31.08 — 16H
 Hippodrome de la Prée
 Beaupréau

SEPTEMBRE

MUSIQUE
IVY BUSH
 VEN 05.09 — 19H30
 Théâtre Foirail
 Chemillé

CIRQUE / ART DE RUE

AMANTS
 Cirque Exalté
VESTIGES (Ouverture)
 Johan Swartvagher
TERRA (Accueil)
 Cie L'Autre Pas
 VEN 19.09 — 19H30
 Domaine culturel
 (Sous chapiteau)
 Saint-Lézin

HUMOUR
PIERRE-EMMANUEL BARRÉ
 Come-Back
 VEN 26.09 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

ART DU RÉCIT
LES OISEAUX de Pierre Bergounioux
 Denis Lavant
 SAM 27.09 — 20H30
 Abbaye
 Auditorium Julien Gracq
 Saint-Florent-le-Vieil

HUMOUR
PIAFS !
 Cie Stiven Cigalle
 DIM 28.09 — 16H30
 Aire du Pont de Bohardy
 Montrevault

OCTOBRE

DANSE
CONGO, KA BOYE
 Cie Danseincoloré
 VEN 10.10 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

NOVEMBRE

THÉÂTRE
RESSOURCES HUMAINES
 Cie 28 - Elise Noiraud
 JEU 06.11 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

THÉÂTRE

L'ABOLITION DES PRIVILÉGES
 Le Royal Velours
 Hugues Duchêne
 VEN 14.11 — 20H30
 Salle Laurentia
 Saint-Laurent-des-Autels

ART DU RÉCIT / MUSIQUE

ÉTRES FORÉT
 Filiko Théâtre

VEN 21.11 — 19H
 Théâtre Foirail
 Chemillé

ART DU RÉCIT / MUSIQUE

ROUGE PUTE
 Perrine le Querrec

Ronan Courté
 MAR 25.11 — 20H30
 Maison Julien Gracq
 Saint-Florent-le-Vieil

SPECTACLE - DÉGUSTATION

NOS VOIES LACTÉES - HENTOU GWENN

Teatr Piba
 SAM 11.10 — 20H30
 Ferme du Ponceau
 La Gagnerie
 Saint-Laurent-des-Autels

SPECTACLE - DÉGUSTATION

ARÔME, ARÔME

Cie La Grive
 DIM 12.10 — 11H et 16H30
 Salle de la Charmille
 Accueil au Moulin de l'Épinay
 La Chapelle-Saint-Florent

ART DU RÉCIT / MUSIQUE

... ET LA BETE ?

Orchestre
 Franck Tortiller
 VEN 17.10 — 20H30
 Théâtre Foirail
 Chemillé

THÉÂTRE

MÉTAMORTEM : CONTR-FUNÉRAILLES

Collectif Grand Dehors
 Maryne Lanaro
 VEN 31.10 — 20H
 Théâtre Foirail / Grande Halle
 Chemillé

NOVEMBRE

THÉÂTRE

RESSOURCES

HUMAINES
 Cie 28 - Elise Noiraud
 JEU 06.11 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

THÉÂTRE

L'ABOLITION

DES PRIVILÉGES

Le Royal Velours
 Hugues Duchêne
 VEN 14.11 — 20H30
 Salle Laurentia
 Saint-Laurent-des-Autels

THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE

ÉTRES FORÉT

Filiko Théâtre
 VEN 21.11 — 19H
 Théâtre Foirail
 Chemillé

ART DU RÉCIT / MUSIQUE

ROUGE PUTE

Perrine le Querrec
 Ronan Courté
 MAR 25.11 — 20H30
 Maison Julien Gracq
 Saint-Florent-le-Vieil

THÉÂTRE **GISÈLE HALIMI, DÉFENDRE !**

Cie L'Ouvrage
 VEN 28.11 — 20H30
 Théâtre Foirail
 Chemillé

THÉÂTRE

L'ART DE NE PAS DIRE

Cie La Grive
 SAM 29.11 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

DÉCEMBRE

MUSIQUE

CHARLÉlie EN CONTREBAND

VEN 06.12 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

CIRQUE

RIHLA : TRAJECTOIRES

Cie Tadour
 SAM 13.12 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

JANVIER

MUSIQUE

MARCH MALLOW

— VOLTAIR —
 MAR 13.01 — 20H
 Théâtre Foirail
 Chemillé
 dans le cadre du festival
 Région en Scène

HUMOUR

VERY MATH TRIP

Manu Houdart
 SAM 17.01 — 20H30
 La Crémillière
 Chaudron-en-Mauges

MUSIQUE

TU CONNAIS LA CHANSON?

Louis Caratini
 VEN 23.01 — 20H30
 Théâtre Jeanne d'Arc
 Chantepceaux

MAGIE

CEREBRO

Cie du Faro
 SAM 24.01 — 20H30
 Théâtre Foirail
 Chemillé

ART DU RÉCIT / MUSIQUE

OUT PURGATOIRE URBAIN

Collectif Grand Dehors
 Maryne Lanaro
 VEN 13.03 — 20H30
 Salle Thomas Dupont
 Saint-Macaire-en-Mauges

Avec la carte SDP

Vous vous laissez le temps de choisir

Avec 1 spectacle offert

DANSE **PHÉNIX**

Cie Käfig
 Mourad Merzouki
 SAM 31.01 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

FÉVRIER

DANSE / CIRQUE
NOUAGE
 Groupe FLUO
 MER 04.02 — 15H
 Salle Polyvalente
 Torfou

THÉÂTRE

4211 KM
 Aïla Navidi
 SAM 21.03 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

CIRQUE

MENTIR LO MINIMO

Cie Alta Gama

DIM 29.03 — 16H30
 Métal 360

Torfou

AVRIL

HUMOUR

LES GROS PATINENT BIEN

Cie Le Fils du Grand Réseau

MER 01.04 — 20H30

La Loge
 Beaupréau

THÉÂTRE / MUSIQUE

WHAT WE TALK ABOUT WHEN WE TALK ABOUT SKATEBOARDING, OU COMMENT JE SUIS DEVENU DANSEUR

Atelier Théâtre Actuel

MAR 10.02 — 20H30

Centre Culturel Montjean-sur-Loire

MARS

MAGIE

GOUPIL & KOSMAO

Etienne Saglio -

Monstre(s)

MER 04.03 — 15H

Théâtre Foirail

Chemillé

MUSIQUE / BLUES

NINA ATTAL

Tales of a Guitar

Woman

VEN 03.03 — 20H30

Salle Thomas Dupont

Saint-Pierre-Montmart

Avec le Pass' Famille

Vous partagez des sorties avec les enfants

CINÉ-CONCERT **AILLEURS**

d'après le film
 de Gints Zilbalodis
 Cie Anaya
 Camille Saglio
 MER 18.03 — 15H
 La Loge
 Beaupréau

THÉÂTRE

21 KM
 Aïla Navidi
 SAM 21.03 — 20H30
 La Loge
 Beaupréau

CIRQUE

MENTIR LO MINIMO

Cie Alta Gama

DIM 29.03 — 16H30

Métal 360

Torfou

AVRIL

HUMOUR

LES GROS PATINENT BIEN

Cie Le Fils du Grand Réseau

MER 01.04 — 20H30

La Loge
 Beaupréau

THÉÂTRE / MUSIQUE

WHAT WE TALK ABOUT WHEN WE TALK ABOUT SKATEBOARDING, OU COMMENT JE SUIS DEVENU DANSEUR

Atelier Théâtre Actuel

MAR 10.02 — 20H30

Centre Culturel Montjean-sur-Loire

MARS

MUSIQUE

STARLAR MUSIC

ENSEMBLE

Telesmatika

SAM 23.05 — 20H30

et DIM 24.05 — 16H30

Théâtre Foirail

Chemillé

ART DE RUE

OUT PURGATOIRE URBAIN

Collectif Grand Dehors

Maryne Lanaro

SAM 11.04 — 15H30 et 18H30

Accueil Place de l'église

Saint-Pierre

Chemillé

FAITES VOUS PLAISIR !

À partir de
3 spectacles

Vous bénéficiez des meilleurs tarifs

Avec la carte SDP

Vous vous laissez le temps de choisir

Avec
1 spectacle offert

Vous avez la possibilité d'oser la découverte

Avec le
Pass' Famille

Vous partagez des sorties avec les enfants

SCÈNE CONVENTIONNÉE DES MAUGES
SCÈNE CONVENTIONNÉE DES MAUGES